jours la gloire humaine ne se paie pas plus cher sur les champs de bataille, et souvent sans profit? Combien de soldats, d'officiers, pères de famille, qui s'arrachent aux embrassements de leur femme et de leurs enfants en pleurs pour aller se faire tuer sur un champ de bataille perdue! Ceux qui s'engagent à la guerre pour Dieu sont toujours vainqueurs.

(A continuer.)

CHRONIQUE.

Quand les lecteurs de la *Gazette des Familles Cantoniennes* recevront le présent numéro, le beau mois de Mai leur aura ouvert les bras, ils en ressentiront déjà les douces et bénignes influences. C'est une des plus grandes époques de l'année, pour les catholiques du monde entier, que ce mois que l'Eglise a consacré au culte de Marie. C'est le mois par excellence des enfants, des jeunes filles, des mères de famille. Ah! qui pourrait compter le nombre de ceux qui chaque jour se rendent au pied de l'autel de la Vierge Immaculée! Qui pourrait dire les sentiments de piété filiale, les épanchements de cœurs brûlant d'amour, les pieuses confidences déposées au fond du sanctuaire béni de la Mère par excellence! Entrons dans une de nos églises, pendant ce mois; nous sommes sûrs d'y apercevoir un oratoire orné avec soin et avec goût, il est couvert de fleurs, en profusion; des candelabres, de nombreux luminaires; c'est l'autel de Marie, et ses tentures et ses ornements ne sont qu'une faible démonstration des sentiments d'amour qui se pressent dans tous les cœurs chrétiens.

Mais, il n'y a pas que les âmes pieuses qui recueillent les grâces abondantes qui s'écoulent des mains et du cœur de Marie, pendant ce mois. Combien d'indifférents se sont sentis comme entraînés par la foule dévoto et sont venus réchauffer leur cœur auprès de l'autel de cette *Mère du bel amour!* Combien de